

qu'au lieu d'une simple tranchée et d'un canal sans écluses, véritable détroit artificiel que l'on avait espéré d'après les nivellemens des ingénieurs de la compagnie il ne faut plus songer qu'à un canal à point de partage, avec plus de soixante écluses réparties sur les deux versans.

**Voyageur infatigable.**—Un coureur norvégien, qui se trouve dans l'Inde a formé le projet d'aller seul et à pied à la découverte de la source de Nil-Blanc. Il compte être absent quatre mois environ, et prendre la route directe, en traversant les déserts et passant les rivières à la nage. Il parcourt vingt-cinq lieues en douze heures, et peut rester trois jours sans manger et sans boire ne prenant qu'une ou deux goutte d'un sirop, qu'il porte sur lui dans une petite bouteille. Cet homme a déjà fait le voyage de Constantinople à Calcutta et le retour en cinquante-neuf jours. Le sultan lui a donné 2,000 dollars. Il a fait le trajet de Paris à Saint-Petersbourg en treize jours. Il est porteur de certificats des autorités de Calcutta et de Saint-Petersbourg.

**DU MOUVEMENT RELIGIEUX EN ANGLETERRE.** ou les progrès du Catholicisme et le retour de l'Eglise anglicane à l'unité, par un catholique; 1 vol. in-8, chez Sagnier et Bray, rue des Saints-Pères. Prix. 6 fr. 50 c.

L'histoire des luttes religieuses est sans contredit la partie supérieure des annales de l'humanité: il y a entre elle et le récit des événemens politiques toute la distance qui sépare les intérêts du temps de ceux de l'éternité. A ce titre, le mouvement religieux dont l'Europe est aujourd'hui le théâtre, est certainement le point culminant vers lequel doit se tourner l'attention des hommes d'Etat et des publicistes. Or, nulle part, il ne revêt des caractères plus curieux que dans la patrie d'Henri VIII et d'Elisabeth. Voici en effet près d'un demi-siècle que, réveillée par l'humble invasion de quelques pauvres prêtres exilés de la France par les bourreaux de 1793, la grande Bretagne se sent travaillée profondément, et qu'un insinué plein d'espérances semble la rapprocher de jour en jour de cette unité catholique, hors de laquelle il n'y a pas plus de salut pour les nations que pour les individus. Rien ne saurait donc être plus intéressant que de retracer les phases diverses de ce retour providentiel de l'Angleterre vers le catholicisme, et depuis longtemps pareille étude n'avait été plus digne des méditations du chrétien et des recherches de l'historien. Nous remercions l'auteur d'en avoir fait le sujet de l'ouvrage qui nous occupe, et nous le félicitons du talent avec lequel il s'est tenu constamment à la hauteur de cette noble mission.

Il suffit d'indiquer les principales divisions de cet ouvrage pour en faire comprendre toute la portée. Après avoir jeté un coup-d'œil sur la situation du royaume-uni, et avoir mis la main sur les plaies affreuses qui le dévorent, l'auteur expose les combats qu'ont dû livrer les catholiques pour obtenir leur émancipation; puis il retrace les progrès de la foi et la renaissance de la piété, de la charité, de l'art sous l'inspiration de l'Eglise et sous l'égide de la liberté. La formation et les destinées de l'institut catholique de la Grande-Bretagne, les journaux, les revues, l'influence des catholiques dans l'instruction publique, la terreur qu'inspirent les triomphes de l'Eglise romaine, les obstacles qu'éprouve la réaction religieuse, les prodiges opérés par le R. P. Mathew et les associations de tempérance; telle est la première partie de tableau. A côté se placent l'histoire de l'Eglise anglicane; ses divisions intestines, et surtout le puséisme. Tour à tour le docteur Pusey, ses travaux, ses actes, les procès qu'il a eu à subir, le R. Newman, les docteurs de l'université d'Oxford, la fermentation excitée par leurs doctrines, passent devant les yeux du lecteur. Voici ensuite le développement de la réforme Puséyste, les encouragemens qu'elle reçoit de l'épiscopat anglican, son triomphe sur le parti évangélique, et les heureuses conversions dont s'applaudit le catholicisme. Enfin, l'auteur invoque l'opinion du savant et illustre docteur Wiseman sur les chances de réunion qu'offre l'Eglise anglicane, et il examine avec une grande hauteur de vues les conséquences politiques et sociales qu'aurait pour la Grande Bretagne son retour à l'unité.

A la lecture de ce simple énoncé, on comprend l'intérêt qu'un pareil livre doit inspirer aux hommes qui se préoccupent de l'avenir des nations, et des progrès de notre religion sainte. Ajoutons qu'un style parfaitement pur et élégant, de nobles pensées, de justes appréciations, augmentent le charme de cette histoire. L'auteur s'y élève à de graves considérations sur la situation de l'Angleterre et sur le rôle qu'elle serait appelée à jouer dans les destinées du monde. Nous ne pouvons qu'applaudir de toutes nos forces à un travail aussi utile et aussi important. C'est un beau et honorable début, c'est un engagement sérieux que le catholique prend envers ses frères, et qu'il continuera à accomplir, nous n'en doutons pas, pour la gloire de Dieu et l'édification de tous.

Nous ne ferons qu'un reproche à l'auteur, celui d'avoir, par un sentiment de modestie trop exagérée, caché son nom sous le voile de l'anonyme: quand on a d'aussi excellentes choses à dire, il est bon, il est utile de signer ses œuvres.

ÉTABLISSEMENT DE RELIURE.  
CHAPELEAU & LAMOTHE,  
Rue Ste. Thérèse, vis-à-vis l'imprimerie de MM. J. STARKE et Cie.

A LOUER.  
PLUSIEURS MAISONS sur la PLACE LARTIGUE, encoignure des rues Sherbrooke et St. Denis.  
S'adresser à l'Evêché.

LE SOUSSIGNÉ venant de recevoir de Londres, un assortiment complet D'OUTILS POUR RELIURE, informe très respectueusement ses amis et le public en général, qu'il est prêt à exécuter toutes RELIURES de LIVRES dans tout style et à des prix très réduits.

O. BFAUCHEMIN,  
Rue Notre Dame, No. 114.

AVIS IMPORTANT.

LE BRITISH AMERICAN LAND COMPANY appelle sérieusement l'attention des habitans des townships de l'Est du Bas-Canada en général aux conditions très avantageuses des excellentes terres dans toutes les sections de cette belle partie de la province, qu'on peut maintenant à se procurer. La Compagnie offre en vente, sans réserve, toutes leurs TERRES avec des titres incontestables, sur un CRÉDIT de QUATORZE ANNÉES, requérant seulement l'intérêt annuel pour les dix premières années, et SANS AUCUNS PAYEMENS à la RENTRÉE, aux prix varians de dix chellins par acre, selon la situation.

La Compagnie desire particulièrement faire envisager les avantages de ses offres, aux jeunes gens de cette portion de la société, qui sont en état de s'établir eux-mêmes dans le voisinage de leurs parents et amis, plutôt que de laisser tous leurs anciennes associations, pour chercher une existence incertaine dans les régions éloignées de l'Ouest.

La Compagnie ouvre maintenant un nouvel établissement à Metcalfe, dans le township de Roxton, sous la surintendance locale de Alexander Rea, Ecr., où on peut se procurer les terres à la distance de cinquante milles de Montréal, et au delà de trente milles de navigation en bateau à vapeur de cette cité et de Québec, ainsi que du Lac Champlain et de New-York. Cet établissement avec ses terres adjoignantes, comprenant environ 100,000 ou 110,000 acres, offre un avantage très favorable à la grande population des seigneuries canadiennes depuis Sorel jusqu'à la ligne provinciale; on y parvient facilement par de bons chemins au delà de sept milles de Metcalfe; et un bon chemin est maintenant en construction pour communiquer aux dites seigneuries, ce qui fera une communication très avantageuse quand il sera complété depuis la rivière St. François à Montréal, distance d'environ 75 milles. Dans toutes autres sections des townships de l'Est, la Compagnie a à vendre de très BONNES TERRES faciles d'accès et convenables pour les émigrés ou autres.

Les applications doivent être adressées à A. T. GALT, Ecuier, Commissaire de la compagnie à Sherbrooke, et aux agens suivans:—

- R. A. Young, Ecuier, N. P. . . . . Québec.
- James Court, Ecuier, . . . . . Montréal.
- Smith Leith, Ecuier, . . . . . Port St. François.
- Alexander Rea, Ecuier, . . . . . Metcalfe, Roxton.
- Horace Lyman, Ecuier, . . . . . Granby.
- David Wood, Ecuier, . . . . . Shefford.
- L'hon. P. H. Koulton, . . . . . Brome.
- Thomas Tait, Ecuier, . . . . . Melbourne.
- John Wadleigh, Ecuier, . . . . . Kingston.
- J. L. Marler, Ecuier, . . . . . Drummondville.
- Joshua Foss, Ecuier, . . . . . Eaton.
- Thomas Gordon, Ecuier, . . . . . Compton.
- P. Hubbard, Ecuier, . . . . . Standstead.

La compagnie a aussi obtenu la permission de référer à  
L'hon. T. C. Aylwin, M. P. P. . . . . Québec.  
D. M. Armstrong, M. P. P. . . . . Berthier.  
Dr. Bouthiller, M. P. P. . . . . St. Hyacinthe.

Et généralement aux principaux Messieurs d'influence dans le Canada Est.

Sherbrooke, 28 août 1844.

Les journaux anglais et français dans Montréal et Québec, sont requis d'insérer l'annonce ci-dessus, une fois par semaine, jusqu'à contre ordre.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

LES MÉLANGES se publient deux fois la semaine, le Mardi et le Vendredi. Le prix de l'abonnement, payable d'avance, est de QUATRE PIASTRES pour l'année, et CINQ PIASTRES par la poste. On ne reçoit point d'abonnement pour moins de six mois. Les abonnés qui veulent cesser de souscrire au Journal, doivent en donner avis un mois avant l'expiration de leur abonnement. On s'abonne au Bureau du Journal, rue St. Denis, à Montréal, et chez MM. FABRE et LEPROHON, libraires de cette ville.

Prix des annonces.—Six lignes et au-dessous, 1re. insertion, 2s. 6d.  
Chaque insertion subséquente, 7d.  
Dix lignes et au-dessous, 1re. insertion, 2s. 10d.  
Chaque insertion subséquente, 10d.  
Au-dessus de dix lignes, 1re. insertion par ligne, 1s. 6d.  
Chaque insertion subséquente, 1d.

PROPRIÉTÉ DE JANVIER VINET, PUBLIÉ PAR J. B. DUPUY, IMPRIMÉ PAR J. A. PLINGUET.